

Manufacture de Digoïn

UN PHŒNIX RENAÎT DE SES CENDRES

Coup de cœur ou coup de folie ? Corinne Jourdain affirme : « les deux » ! C'est en 2014 que ce petit bout de femme décide de mettre les mains dans la terre en rachetant la fabrique des grès et poteries de Digoïn en Bourgogne. Récit d'une renaissance. **TEXTE : DOMINIQUE HOMS-VAILHÉ - PHOTOS : BASTIDE IMAGE**



**MANUFACTURE DE DIGOÏN,
GRÈS ET POTERIES**
1, rue de la Verne,
71160 Digoïn
Tél. : 03 85 25 51 51
manufacturededigoïn.com

- ARTISAN -



Nous sommes en 1875, à Digoïn, petite bourgade nichée dans le sud de la Bourgogne, entre un canal et une voie ferrée. Ici, on travaille la terre depuis des siècles. Vers l'an 1900, la « vallée de la céramique », située entre Paray-le-Monial, Montceau-les-Mines et Digoïn, vibre d'une quarantaine de manufactures familiales. Leurs richesses ? Les carrières d'argile, le bois et le charbon pour approvisionner les fours. Chaque maison a sa spécialité, les unes font des tuiles, les autres des briques, du carrelage... C'est là que l'on façonne les poteries du quotidien. Qui ne se souvient pas des grandes terrines en terre à bord liseré dans lesquelles le boucher-charcutier découpait le pâté de campagne, ou encore des pots de moutarde de Meaux à l'ancienne ? Depuis, le plastique est passé par là. Triste constat du temps qui passe.

Mais un beau jour d'hiver, Corinne Jourdain visite cette belle endormie. Les machines ne vibrent plus, les réserves de terre gardent quelques traces de leur passé. Le temps s'est arrêté mais une lueur vacillante de vie appelle de ses sentiments l'ancienne publicitaire qui sait que c'est là qu'elle doit poser ses valises. Elle quitte Publicis, reprend ses études, rédige un mémoire consacré aux manufactures de l'art de vivre en France, puis se met en quête d'associés. Parmi eux, la maison de mobilier de jardin Fermob et Hélène, la fondatrice d'Angel des Montagnes. « J'ai su alors que l'on croyait à mon projet ! » Aidée de Thierry, l'homme de confiance de la manufacture depuis toujours, Corinne s'attelle à la restauration des machines. Deux ans plus tard, en 2014, la chaleur des fours et l'odeur de la terre redonnent vie à ces ateliers assoupis et l'espoir de lendemains meilleurs pour Digoïn. ●●●



PASSIONNÉE
En haut à gauche, Corinne Jourdain, ancienne publicitaire et nouvelle propriétaire des lieux, entend relancer la poterie horticole.

RETOUR AUX SOURCES
Ci-dessus, les cruchons à fermeture et les boîtes à condiments sont remis au goût du jour. Le pichet cerf en grès émaillé est une réédition d'un modèle du XIX^e siècle.



TRÉSORS

Les greniers de la manufacture cachent des merveilles. Les conditions d'aération et les températures sont propices au séchage des pièces volumineuses.

SAVOIR-FAIRE

À droite, terrines et pots à moutarde attendent l'étape de l'émaillage. Ci-dessous, les mains expertes des ouvrières démontent avec précision un nouveau modèle... en forme de langouste.

CUISSON AU FOUR

Les grandes terrines sont entreposées dans les fours avant d'être cuites à 1300° C, pour que l'objet ne soit plus poreux. Condition indispensable pour le grès culinaire.



Le grès culinaire, celui dans lequel on cuisine, on conserve, on mijote, a toujours été la spécialité de la manufacture. Corinne a bien l'intention de perpétuer cette tradition. « Notre pâte est composée à partir de deux argiles régionales de Varennes et Bolon. J'adore la fabriquer moi-même, parce que cela fait partie de notre histoire. Pour ça, il faut de l'argile, du feldspath, de l'eau, un peu de kaolin, le tout broyé avec des galets de la mer du Nord. » La pâte est stockée sous forme de barbotine, mélange d'eau et de terre, puis on la presse pour façonner des galettes qui seront ensuite transformées au gré des besoins. « La fabrication des objets se fait selon deux techniques : le calibrage machine et main pour les pièces rondes, le coulage pour les autres. Le grès est cuit à 1300° C, pour rendre l'objet très dur et non poreux... Indispensable pour le culinaire ! »



Si les objets traditionnels, pots à graisse ou à moutarde, terrines à bec et vinaigriers restent essentiels dans la démarche de la nouvelle propriétaire des lieux, Corinne veut aller plus loin. La création prend un nouveau tournant à Digoïn avec une conception plus épurée et plus contemporaine. Une première participation au Salon Maison&Objet en septembre 2015 et l'entrée chez Habitat ont prouvé à Corinne qu'elle avait fait le bon choix. L'aventure ne s'arrêtera pas là puisque les projets sont nombreux : développement de la poterie horticole, ouverture d'un restaurant dans l'un des nombreux entrepôts du site... mais chut, c'est encore secret ! Reste que la magie du lieu et la passion qui lui ont redonné vie réinsufflent à Digoïn une nouvelle dynamique manufacturière qui était en train de disparaître à jamais. 🍷

